

16.08.2015 20^{ème} dim. ord., Année B

Il n'est pas nécessaire d'être très âgé pour reconnaître une importante évolution de nos conditions de vie, en raison des progrès de la technique et des moyens de communication, en raison aussi des progrès de la science, et tout particulièrement de la médecine. Le monde qui est le nôtre évolue, mais le sens de notre vie demeure le même et l'enseignement de Jésus ne change pas.

Aujourd'hui, nous continuons à méditer le discours du pain de vie. « Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ». Et quand Jésus précise son enseignement : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle », la réaction de ceux qui l'écoutent est celle de la stupeur. « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Il nous est plus facile de situer cet enseignement dans sa dimension spirituelle. À condition de faire un acte de foi. Nous, nous savons comment le Christ s'offre à nous en nourriture, sous les apparences du pain et du vin dans le sacrement de l'eucharistie.

Aujourd'hui, nous avons à approfondir le lien étroit que Jésus établit entre le pain de vie et la vie éternelle. Nous avons tendance à identifier la vie éternelle à la vie après la mort. Et nous sommes en droit de le faire. Chaque dimanche et jour de fête, nous proclamons dans le Credo : « Je crois en l'Esprit-Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Et n'est-ce pas cette vie éternelle que nous rappelons lors des sépultures ? Tout n'est pas fini avec la mort, la vie continue, transformée. Et de le rappeler en ces durs moments de la séparation est source de réconfort pour ceux qui sont dans le deuil. Notre existence sur cette terre, limitée dans le temps, nous ouvre à l'espérance quand nous évoquons l'enseignement de Jésus.

Mais limiter la vie éternelle à la seule vie après la mort, c'est fausser le don de Dieu. La vie éternelle, c'est aussi toute cette tranche de vie qui va du baptême à la mort. La vie du chrétien qui s'ouvre au mystère de l'alliance nouvelle et éternelle instaurée par la Croix du Calvaire et la Résurrection du matin de Pâques est une vie imprégnée de la grâce de Dieu. Dieu, par son Esprit habite en nos cœurs. Nous sommes enfants de Dieu, enfants d'un Dieu-Père qui nous aime comme ses enfants et qui nous offre son intimité. « Que votre cœur

demeure, lui tout seul en la présence de Dieu seul », telle était la consigne que saint François de Sales donnait à l'âme désireuse de vivre sa vocation à la sainteté. « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui ». Dans le concret de notre existence de chaque jour, la vie éternelle est vie de la grâce ; nos comportements, nos manières de faire ne s'inscrivent plus dans la ligne de l'égoïsme, de l'orgueil et des passions qui nous habitent. Ils s'inscrivent dans la ligne de l'Évangile : vivre, c'est aimer, c'est se donner. C'est reconnaître Dieu dans la personne du prochain.

Une telle vie n'est possible qu'avec la force de Dieu. « Celui qui mange ma chair vivra éternellement ». L'enseignement de l'apôtre Paul dans le passage de l'épître aux Ephésiens que nous avons entendu n'est pas différent : « Ne soyez donc pas insensés, mais comprenez bien quelle est la volonté de Dieu ». « Ne vivez pas comme des fous, mais comme des sages ». Et si nous donnions un contenu concret à ces exhortations ! Par exemple, prenez du recul par rapport à la publicité de plus en plus envahissante. Gardez votre lucidité face à l'arrosage des médias. Confrontez l'échelle des valeurs que vous propose le monde avec celle que vous donne la Parole de Dieu.

Implorons l'Esprit Saint pour qu'il nous aide à approfondir cette merveille du pain de vie, pour qu'il nous fasse mieux percevoir la richesse de l'eucharistie dominicale. Non pas une obligation, mais un besoin vital. Besoin vital de nous nourrir du pain de vie. Besoin vital de nous épauler mutuellement dans la foi pour rendre à Dieu le culte d'adoration et de louange qui lui est dû. Joie de nous retrouver pour chanter la gloire de Dieu et lui dire notre action de grâce.